

## Les Fiches de l'Observatoire

Avril 2023 #173

# 7 100 habitants perdus entre 2014 et 2023 en Loir-et-Cher

#### Note méthodologique

Chaque année, l'Insee publie les chiffres de population issus du recensement portant sur l'année n-3 (en 2023 sont parus les chiffres du recensement de l'année 2020). Les données sont disponibles à un niveau géographique fin (commune, voire niveau infracommunal pour les villes de plus de 10 000 habitants) et qualifient la population de façon détaillée (sexe, âge, activité, etc.).

Parallèlement à ces chiffres, l'Insee produit en janvier de chaque année les estimations de population de l'année n (2023). Ces estimations sont produites à une échelle géographique plus large (département, région et France) et sont peu détaillées (par sexe et tranche d'âge quinquennale) ; elles restent provisoires jusqu'à la publication des données définitives du recensement trois années plus tard. Ce sont ces estimations qui font l'objet de cette analyse.

#### 326 465 habitants estimés début 2023

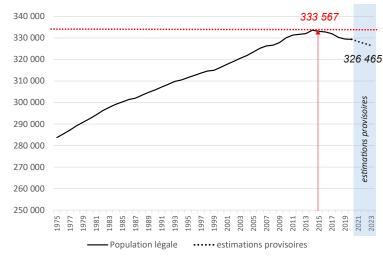
La population du Loir-et-Cher a augmenté régulièrement jusqu'en 2014 sous l'effet combiné de soldes naturel et migratoire positifs. Mais le vieillissement de la population (génération des baby-boomers) couplé à une baisse de la natalité a rendu le solde naturel négatif; le solde migratoire, qui restait le seul moteur de l'accroissement démographique, est aujourd'hui quasi au point mort.

Depuis 2014 (pic de population avec 333 567 habitants) le département perd des habitants (- 7 100 en 9 ans).

Le **niveau de croissance démographique du Loir-et-Cher** (- 0,3 % par an) le placerait **en queue de peloton** (80ème rang) **des départements métropolitains** selon les dernières données provisoires, se rapprochant de la situation de l'Indre et du Cher.

Sous l'influence de ces départements, la population régionale a perdu 6 300 habitants depuis 2015 malgré le dynamisme des deux locomotives que sont le Loiret et l'Indre-et-Loire. Plus globalement, on observe un ralentissement du rythme de croissance au niveau national.

#### Population du Loir-et-cher



Source: Insee, RP - Populations légales au 1er janvier de 1975 à 2020 Estimations de population aux 1ers janvier 2021, 2022 et 2023, parues au 1er trimestre 2023

### Evolution des composantes de l'évolution démographique en Loir-et-Cher

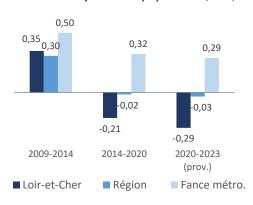


Taux de variation annuel moyen de la population (en %)

dû au solde naturel dû au solde migratoire

Population of the property of

### Evolution comparée des taux de variation annuels moyens de la population (en %)

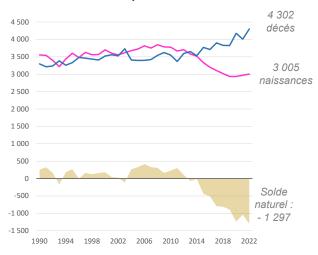


Source : Insee, Estimations de population (période 2020-2023 : résultats provisoires arrêtés fin 2022)

Source : Insee, Estimations de population (période 2020-2023 : résultats provisoires arrêtés fin 2022)

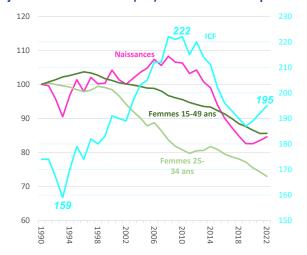
### La reprise de la natalité ne suffit pas à endiguer les pertes liées au vieillissement de la population

Nombre annuel de naissances et de décès et solde naturel depuis 1990 en Loir-et-cher



Source: Insee, Etat civil

Évolution du nombre de femmes en âge de procréer, du nombre de naissances (base 100 en 1990) et de l'Indice conjoncturel de fécondité (ICF) en Loir-et-Cher depuis 1990



Sources : Insee, Etat civil et estimations de population ICF : données provisoires de 2020 à 2022, Populations féminines : données provisoires de 2021 à 2022

**3 005** naissances en 2022



**699** naissances de moins qu'en 2012

- 19 % en 10 ans

**4 302** décès en 2022



**705** décès de plus qu'en 2012

+ 20 % en 10 ans

ICF: 195 enfants pour 100 femmes



L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

### Espérance de vie









### En dix ans : 19 % de naissances en moins, 20 % de décès en plus

En Loir-et-Cher, la population féminine en âge d'avoir des enfants a commencé à baisser en 1997. Ce phénomène lié au vieillissement et au non renouvellement des générations n'a pourtant pas eu l'impact attendu sur la natalité car à la même période, le nombre moyen d'enfants par femme augmentait à un rythme soutenu.

Tant que l'ICF s'est maintenu à son plus haut niveau, le nombre de naissances domiciliées dans le département est resté élevé (jusqu'en 2012). La forte baisse de l'indice conjoncturel de fécondité qui a suivi (de 220 enfants pour 100 femmes en 2012 à 187 en 2019) a entrainé une chute spectaculaire de la natalité (-20 % en 7 ans).

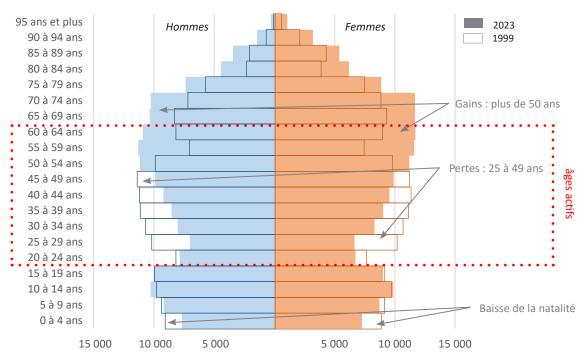
Il semblerait toutefois que l'ICF reparte très nettement à la hausse depuis 3 ans, mettant un frein à la baisse de la natalité dans le département (loin toutefois des niveaux enregistrés il y a 10 ans). Le Loir-et-Cher est l'un des deux seuls départements de la région qui enregistrent en 2022 plus de naissances qu'en 2019.

Parallèlement à cette baisse de la natalité, le nombre des décès a augmenté significativement. En cause un vieillissement prononcé de la population du Loir-et-Cher : le nombre d'habitants de 75 ans ou plus a augmenté de 45 % depuis 1990.

En 2020, première année de crise sanitaire due à l'épidémie de COVID, le nombre de décès a bondi de 9,2 % par rapport à 2019. En comparaison, la hausse avait été de 5,8 % en 2003, année de canicule ayant causé une surmortalité importante. En 2021, les décès ont été moins nombreux (effet de rattrapage après une année noire) mais les données provisoires 2022 confirment bien la tendance à la hausse observée depuis une décennie. À noter que l'espérance de vie ne progresse plus dans le département depuis quelques années (2015 pour les hommes, 2017 pour les femmes) ; la tendance est même à la baisse depuis 3 ans pour les hommes, ce qui accentue la tendance.

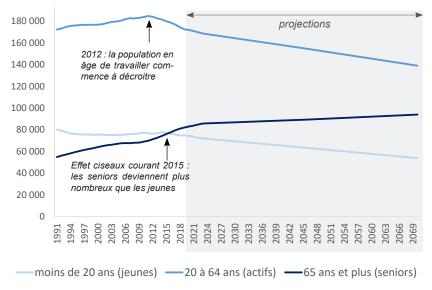
### Un potentiel d'actifs qui se réduit : 8 000 de moins qu'en 1999

### Pyramide des âges comparée 1999-2023 du Loir-et-Cher



Sources : Insee, RP - Population légale au 1er janvier 1999, Estimations de population provisoires au 1er janvier 2023

#### Structure par tranche d'âges



Projections Omphale : voir note méthodologique page suivante

Sources : Insee, RP - Populations légales au 1<sup>er</sup> janvier de 1975 à 2020, Estimations de population aux 1<sup>ers</sup> janvier 2021, 2022 et 2023 parues au premier trimestre 2022, Projections Omphale 2022 scénario central

#### 1 Loir-et-chérien sur 3 pourrait avoir 65 ans ou plus en 2070

En une vingtaine d'années, la structure par âge de la population a subi d'importantes modifications.

Les baby-boomers partent massivement à la retraite et ces départs ne sont que très peu compensés par l'arrivée des jeunes locaux sur le marché du travail ou par l'installation de nouveaux arrivants dans le département : le vivier d'actifs s'amenuise de manière significative. Entre 1999 et 2023 le département en a ainsi perdu près de 8 000.

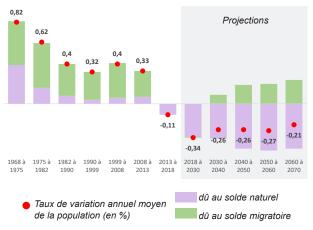
Etant donné le faible niveau de chômage, la question des res-

sources humaines devient majeure en Loir-et-Cher.

Dès 2015, les seniors (65 ans et plus) deviennent plus nombreux que les jeunes (moins de 20 ans). Ils pourraient représenter 1/3 des Loir-et-chériens en 2070 contre 1/4 en 2018 (selon le scénario central des projections de l'Insee, voir page suivante). Parmi ces seniors, le groupe des plus âgés (85 ans et plus) devrait connaître la progression la plus rapide au cours des prochaînes décennies (de 15 000 en 2018 à 23 000 en 2070), posant là aussi un vrai défi d'adaptation pour le territoire.

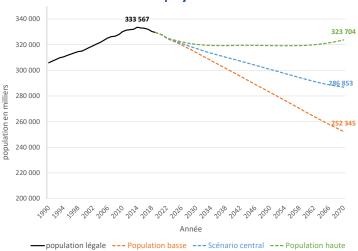
# Une baisse de population à l'horizon 2070 quelles que soient les projections de l'Insee

### Composantes de l'évolution de la population dans le Loir-et-Cher



Sources : Insee, RP - Populations légales au 1er janvier de 1968 à 2018, Projections Omphale 2022 scénario central

### Evolution de la population du Loir-et-Cher depuis 1990 et scénarios de projection de 2020 à 2070



Sources : Insee, RP - Populations légales au 1er janvier de 1990 à 2019, Projections Omphale 2022 scénario central

### 287 000 habitants à l'horizon 2070 dans le scénario central

Les dernières projections de population produites par l'Insee sont basées sur les données du recensement 2018. À l'horizon 2070, quel que soit le scénario retenu (de l'hypothèse de population haute à l'hypothèse basse), le Loir-et-Cher perdrait des habitants

Le scénario central, basé sur le prolongement des tendances passées récentes (hors période COVID), marquées par le déficit naturel, amènerait à une perte de 43 000 habitants en une cinquantaine d'années (soit 800 de moins par an). Le scénario population haute, cumulant les indicateurs favorables à la croissance démographique, permettrait, au mieux, de limiter les pertes (- 6 500 habitants entre 2018 et 2070). Enfin, si le scénario population basse (cumulant les indicateurs favorables au

repli démographique) venait à se réaliser, les pertes pourraient être très importantes : 78 000 habitants de moins, soit une amputation de quasiment 1/4 de la population du département (- 1 500 habitants par an en moyenne sur la période).

Le déficit migratoire actuel est en grande partie causé par le départ massif de jeunes pour poursuivre leurs études ou trouver un premier emploi (18 - 30 ans). Dans le futur, ce mouvement devrait être nettement réduit en raison d'un effectif beaucoup plus restreint de jeunes et d'une hausse du nombre de seniors (proportionnellement plus nombreux à entrer qu'à sortir du territoire) : le solde migratoire devrait donc largement se renforcer (tout en restant nettement inférieur au déficit naturel).

#### **Projections Omphale 2022**

Les projections régionales et départementales 2018-2070 représentent une déclinaison locale des projections pour la France entière diffusée par l'Insee en novembre 2021. Le modèle Omphale permet de réaliser des projections infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2018.

Le scénario « central » décline localement les évolutions nationales basées sur l'observation du passé récent (hors pandémie de Covid-19): un solde migratoire avec l'étranger de + 70 000 personnes par an à compter de 2021, une fécondité stable à partir de 2023 et des gains d'espérance de vie. Les autres scénarios se conçoivent comme des modulations appliquées aux dernières tendances observées, en modifiant l'hypothèse d'évolution d'une ou de plusieurs composantes. Dans tous les scénarios, les quotients communaux d'émigration observés lors du recensement de la population 2018 sont supposés constants dans le temps pour estimer le solde migratoire interne. Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : s'il est impossible de prédire comment évolueront exactement les différentes composantes démographiques dans le futur, il est possible, en se fondant sur ces hypothèses, d'en déduire comment la population évoluerait.

Le scénario « population basse » repose sur des hypothèses basses de fécondité et de migrations avec l'étranger (+20 000 par an), ainsi qu'un gain moins élevé d'espérance de vie. Le scénario « population haute » combine des hypothèses hautes de fécondité et de migrations avec l'étranger (+120 000 par an) avec un gain d'espérance de vie élevé. Les populations locales projetées sont calées sur les projections nationales.



Réalisé avec le concours financier du Conseil départemental de Loir-et-cher
Directeur de la publication : Jean-Luc BROUTIN Dépôt légal à parution - ISSN 2267-5159
Tirage : publication électronique
Observatoire de l'Economie et des Territoires 34 avenue Maunoury - 41000 BLOIS
Tél : 02.54.42.39.72 • www.pilote41.fr •
E-mail : infos@observatoire41.com

